



Pause nature



Les derniers géants de la vallée de l'Outaouais

Le bocage Gillies

La vallée de l'Outaouais était une des plus grandes pinèdes de la terre. Ses pins blancs géants (en anglais seulement), droits comme des flèches, atteignaient 40 mètres de hauteur et plus. On en faisait d'excellents mâts pour la Marine britannique quand elle se préparait à combattre Napoléon dans les années 1800. Plus tard, les massives poutres de bois carré de la vallée ont servi à construire les usines de la révolution industrielle en Europe, puis, ces forêts ont produit du bois d'œuvre pour un nouveau pays en effervescence appelé Canada.



Le bocage Gillies fait partie de la région forestière des GrandsLacs et du Saint-Laurent.

© Jeanette Sheehy, 2006

Les forêts de la vallée ne sont maintenant plus que l'ombre de ce qu'elles étaient, et les grands pins n'existent à peu près plus. Le bocage Gillies est un vestige forestier qui nous rappelle une période d'abondance désormais révolue.

Un vestige forestier

Le bocage Gillies se trouve à Arnprior (en anglais seulement), une ville de l'est de l'Ontario. Il s'étend dans une zone de transition entre les forêts de feuillus, au sud, et la forêt boréale au nord, qui couvre la majeure partie du Canada. Le bocage contient des dizaines de pins blancs géants, des plantes rares et une riche variété d'oiseaux et d'animaux sauvages. Le tangara écarlate, le grand pic, la buse à épaulettes et la chouette rayée habitent tous dans le bocage.

Au printemps, le tapis forestier est décoré de multiples hépatiques, lutins mystérieux, violettes, et trilles rouges et grandiflores. En été, l'actée blanche et l'hideux monotrope uniflore marquent de leur couleur le sous-étage verdoyant.



Le bocage contient des dizaines de pins blancs géants.

© Jeanette Sheehy, 2006

La perspicacité d'un magnat du bois d'œuvre

Cette parcelle de forêt unique en son genre aurait facilement pu subir le même sort que de nombreux autres peuplements forestiers et alimenter les scieries affamées de la vallée de l'Outaouais. Mais David Gillies avait autre chose en tête. Sa famille avait connu la prospérité grâce à ces forêts. Sa scierie avait employé des centaines d'habitants de la



vallée. Le bois et les moulures de qualité existent encore dans de nombreuses anciennes maisons bien conservées de l'est de l'Ontario. David Gillies a construit une maison près du bocage et il a gardé celui-ci intact toute sa vie. Pour lui, il fallait en faire un parc pour la population d'Arnprior et le conserver pour renseigner les générations à venir sur la foresterie.

Sauvé par les citoyens et les citoyennes

Après la mort de David Gillies et de sa femme Jessie, le sort du bocage est demeuré incertain. Il était situé en plein cœur de la ville et paraissait très attrayant aux yeux des promoteurs immobiliers, mais les citoyens et les citoyennes d'Arnprior se sont dressés contre ces derniers. Ils ont fait du porte-à-porte pour recueillir des dons, ils ont organisé des ventes de plats maison et sollicité l'appui de donateurs, y compris des entreprises locales, des fondations et le gouvernement provincial. Des centaines de donateurs ont manifesté abondamment leur générosité, et le bocage a été sauvé.

Le bocage Gillies appartient maintenant à la Société canadienne pour la conservation de la nature (en anglais seulement) et il est géré avec l'aide de bénévoles de la collectivité. Parcs Canada l'a désigné comme faisant partie d'un lieu historique national. Il nous rappelle on ne peut mieux les luxuriantes forêts que les Européens ont découvertes quand ils sont arrivés au Canada.



Le bocage Gillies appartient maintenant à la Société canadienne pour la conservation de la nature et il est géré avec l'aide de bénévoles de la collectivité.

© Gregg Sheehy, 2006